

N°243 – 2 juin 2022

Les insectes ne sont pas tous nuisibles (2)

Quels insectes pouvons-nous trouver dans nos jardins ?

Dans une prairie fleurie la présence de nombreux prédateurs est une conséquence de l'importance des ressources en proies. Les hyménoptères sociaux comme les guêpes peuvent y établir leurs domaines. Les fourmis plus discrètes et moins agressives que les guêpes sont très nombreuses dans les prairies. Omnivores elles se nourrissent de débris végétaux et d'insectes morts.

Au verger et auprès des arbres et arbustes nous trouverons aussi nombre d'insectes. Certains nous déplairont beaucoup tels ceux qui abiment les fruits et les fleurs comme le carpocapse du pommier ou les pucerons de nos rosiers. Mais d'autres insectes seront là pour nous en débarrasser. Et pour favoriser leur venue, mais surtout pour les retenir, construisons leurs des abris. Si vous avez de vieux arbres dans votre jardin, rien ne sert d'essayer de les maintenir en vie s'ils sont mourants. Il faut simplement les conserver, car ils serviront d'abri à la faune du jardin. (arbre mort)

C'est en général au potager que l'on aime le moins les insectes dit « ravageurs », car eux ils aiment nos légumes. Faut-il vraiment classer les insectes en deux catégories « utiles » à conserver et « nuisibles » à supprimer ? Tous les êtres vivants ont droit à notre considération, ce n'est que leur



prolifération qui doit nous inquiéter. Si votre potager est bien conçu, si vos légumes sont en bonne santé parce que votre terre leur convient, il n'y aura dans votre jardin qu'un nombre tout à fait acceptable de « nuisibles ». C'est en favorisant la biodiversité que vous obtiendrez cet équilibre.

Penchez-vous sur les livres et revues qui traitent du jardinage biologique, qui refusent les pesticides et engrais chimiques. Ils nous transmettent ce savoir ancestral qu'il faut se garder d'oublier, d'autant plus que des études récentes ont montré l'intérêt des cultures associées., tels le mélange poireaux-carottes dont l'odeur de l'un dérange la mouche de l'autre et réciproquement ; la présence de tomates près des asperges les protège de leurs criocères ; les sécrétions des racines de tagètes repoussent ou tuent les nématodes qui dévorent les racines de certains légumes (dont celles des tomates) ; la production des fraisiers est stimulée par la présence d'ail, de ciboulette ou d'oignon.

Si certaines espèces pullulent au jardin, c'est parce que nous leur offrons les conditions favorables à leur reproduction en disposant plusieurs plantes de la même espèce les unes à côté des autres, ce qui se produit rarement dans la nature. Pour attirer dans votre potager les insectes qui vous aideront, fleurissez-le. Vous pouvez laisser fleurir quelques légumes (carotte, céleri, chou, fenouil,

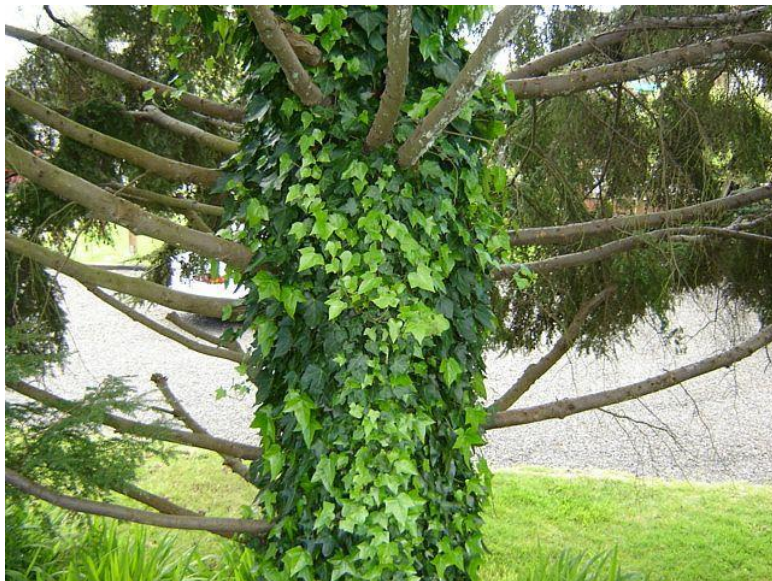
laitue, navet, radis...) qui en plus vous fourniront leurs graines. Vous pouvez aussi semer des engrais verts qui couvriront et enrichiront le sol entre deux cultures. La phacélie est la fleur la plus attirante pour les insectes et la plus belle, ce qui ne gâche rien. La moutarde blanche et le sarrasin sont aussi très attractifs.

Dans les parterres de fleurs aussi nous trouvons beaucoup d'insectes dont le rôle principal est la pollinisation. A nous de faire en sorte qu'il y ait dans notre jardin des fleurs presque toute l'année. Les premiers butineurs apparaissent dès la fin de l'hiver et les derniers disparaîtront en novembre avec les premiers froids.

Les floraisons précoces de certains arbres et arbustes, les pissenlits, les fruitiers offrent des ressources abondantes à partir de mars, mais aussi la bourrache, la lunaire... A vous de compléter avec toutes les fleurs que vous aimez. Sans oublier, pour l'automne les asters et les buddleias qui attirent si bien les papillons.

Les abris et les nichoirs.

Un tronc d'arbre mort est une aubaine pour beaucoup d'insectes qui y trouveront abri et nourriture. La mousse, dont tant d'entre vous essaient de se défaire, abrite une faune variée de très petits animaux qui recherchent une atmosphère humide. Si vous avez quelques plaques de mousse dans votre jardin, protégez-les au lieu de les détruire. Si vous avez un arbre ou un mur recouvert de lierre gardez le précieusement. **Le lierre** nourrit les chenilles de plusieurs papillons. Mais l'intérêt principal



de son feuillage très épais et persistant est l'abri qu'il offre en toute saison à de nombreux animaux, dont certains petits oiseaux.

Vous pouvez aussi, faire un compostage de surface. Les déchets végétaux grossièrement coupés ou broyés sont étendus sur la terre entre les plantes, sous les arbres et arbustes. Cette couverture abrite une faune variée, enrichit et protège la terre de la pluie, du froid et de la sécheresse. Elle fait office de paillage et de compost à la fois, proche des processus naturels de la fabrication de l'humus dans les sous-bois.

Quant aux feuilles mortes, le plus simple est de les laisser là où elles sont tombées. Celles que vous devez enlever, sur la pelouse ou sur les allées, mettez-les aux pieds des arbres et des arbustes. Elles serviront très vite de nourriture et d'abri pour tous les insectes qui viendront profiter de la douce chaleur de leur décomposition. Autre avantage de cette solution écologique, vous obtiendrez, en quelques mois, un excellent terreau à utiliser, après tamisage.

Si vous manquez de place pour laisser des espaces à la disposition des divers insectes du jardin, vous pouvez aussi les aider en leur fabriquant des abris. Quelques pots renversés, emplis de paille pour les perce-oreilles, des fagots de bois creux, bambous, sureaux, hortensias... pour les abeilles solitaires.

Tout jardin, même petit, peut-être une réserve accueillante pour tous les insectes de la région. Et plus ils seront nombreux, moins vous aurez de problèmes, car la diversité est source d'équilibre, de joie d'observer et de multiples satisfactions.

Monique Wachthausen